

## **Discours d'Armand RIVIERE Maire de Pézenas**

**Commémoration du 11 novembre 2021**

### **SEUL LE PRONONCE FAIT FOI**

Messieurs les Sénateurs,

Monsieur le Député,

Monsieur le Conseiller régional, représentant la Présidente de Région,

Madame la Conseillère départementale, représentant le Président du  
Conseil départemental,

Mesdames et messieurs les élus de la Ville de Pézenas,

Madame et Messieurs les représentants des Sapeurs-Pompiers,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations  
patriotiques,

Mesdames et Messieurs les enseignants et les élèves,

Mesdames, Messieurs,

Au cœur de l'été 1914, les jeunes gens mobilisés pour aller combattre  
au front partaient le cœur léger avec l'espoir de revenir vite auprès des  
leurs, de rentrer victorieux.

A l'automne 1918, ceux qui ont survécu, revinrent marqués à jamais par l'horreur vue et vécue sur les champs de guerre.

L'horreur fut celle des vies enlevées, des corps mutilés, des villes et villages brûlés, des territoires ravagés...

L'horreur fut celle d'une guerre d'une ampleur sans précédent marquant à jamais ceux qui l'avaient faite mais également leurs proches et leurs familles.

L'horreur fut celle aussi des vies civiles prises par la folie des hommes.

L'horreur fut celle des ravages, à jamais présents, pour ceux qui restaient mais avaient perdu un père, une mère, un frère, une sœur, un fils, une fille... ou qui vivaient, pour toujours, aux côtés de ceux à qui la guerre avait infligé des cicatrices au corps et à l'âme.

A jamais présents... pour toujours... car si une guerre s'arrête avec la signature de l'armistice, ses plaies, elles, ne se referment jamais.

La mémoire de ces douleurs, de ces morts, de ceux qui en sont revenus, c'est elle qui nous réunit chaque 11 novembre dans les villes et villages de France.

Cette mémoire, elle nous incite à rendre hommage à ceux qui ont combattu. Nous le leur devons car nous leur devons notre liberté.

Cette mémoire, elle nous incite à commémorer pour ne pas oublier qu'une guerre a des causes et qu'il nous faut les connaître pour les combattre lorsqu'elles resurgissent si n'avons pas su ou pu les prévenir. Au premier rang d'entre-elles figurent la folie nationaliste et son engrenage infernal.

Cette mémoire, elle nous incite à nous souvenir des conséquences de la paix de 1914 et du traité de Versailles qui contenaient en eux les germes de la guerre suivante qui allait repousser toujours plus loin les limites de l'horreur.

Cette mémoire, elle nous incite à porter un projet européen de paix entre les peuples, de progrès humain, de solidarités entre les pays. Un projet fidèle aux Etats-Unis d'Europe rêvés par Victor Hugo et à l'internationalisme prôné par Jean Jaurès.

Cette mémoire, elle n'a du sens que si nous la transmettons pour que ces enseignements demeurent éternels, pour que toujours nous nous y référions pour préserver et promouvoir la Paix.

La présence, en ce 11 novembre 2021, des écoles de la ville va dans ce sens.

Les trois générations de porte-drapeaux qui se présentent à nous aussi.

Je veux les remercier.

Cette cérémonie, et celles qui nous réunissent à plusieurs reprises au cours de l'année, sont indispensables pour transmettre cette mémoire, tout comme l'est le formidable travail des enseignants, l'action des associations patriotiques et patrimoniales et le rôle de l'éducation populaire que nous devons toujours accroître.

Ainsi se construiront des citoyens éveillés faisant leur de l'Histoire de France, de l'Europe et du Monde, prêts à en écrire de nouvelles pages sur les chemins du progrès et de l'amitié entre les peuples.

Ils auront peut-être à l'esprit ces mots gravés sur la tour lanterne de Notre-Dame-de-Lorette, nécropole nationale commémorant les batailles qui ont eu lieu à cet endroit au cours de la Première Guerre Mondiale : « *Peuples soyez unis ! Hommes soyez humains !* »

Vive la Paix,

Vive la République !

Vive la France !